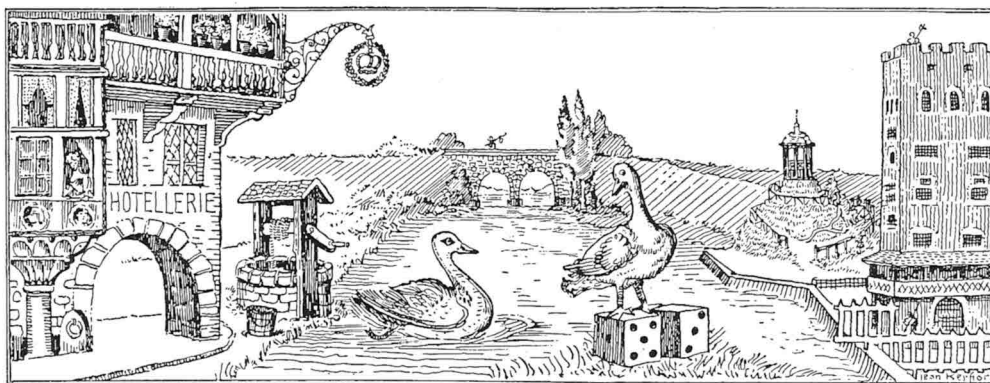


48 TABLEAUX ET NOTICES

DU

NOBLE JEU DE L'OIE



I. JEUX DE L'OIE CLASSIQUES

N^o 1.

JEU DE L'OIE ITALIEN

Inventé par Charles Coriolan, en 1640.

Il a été publié sous le titre de « IL DILETTEVOLE GIOCO DI LOCCA » qu'on peut traduire par « L'agréable jeu de l'oie ». (Hauteur : 36 centimètres ; largeur : 27 centimètres.)

CE jeu a été publié, en 1640, à Venise, chez Charles Coriolan. L'éditeur a ajouté cette réflexion : « On peut s'en servir en toute circonstance chère, ce qui se comprend de soi-même. » Dans l'angle supérieur gauche, en dessous du titre, est un personnage grotesque tenant une sorte de philactère sur lequel est inscrite cette réflexion : « Combien sont-ils qui parlent de bravoure. Le plus beau de tous s'enfuit de peur. »

Dans l'angle supérieur droit, on invite les joueurs à indiquer quelle est la somme d'argent qu'ils entendent consacrer au gagnant de ce jeu.

Les oies figurent aux cases 5, 9, 14, 18, 23, 27, 32, 36, 41, 45, 50, 54 et 59.

A la case n^o 6, c'est le pont. A la case n^o 26, les deux dés. A la case n^o 31, le puits.

Dans les différentes cases du jeu, on donne les indications habituelles. Par exemple, au n^o 5, on répète le point 5 autres fois. Au n^o 6, on paie le passage du pont et on va au n^o 12. Au n^o 19, il est dit : « Tu paies et tu t'arrêteras jusqu'à ce que tous aient joué une autre fois. » Au n^o 26, il est dit : « Qui, au commencement du jeu, tirera ce point viendra ici. » Au n^o 31, il est dit : « Paie et tu y resteras jusqu'à ce que tu sois délivré. Au n^o 53 où sont les dés, on lit cette légende : « Qui au commencement du jeu, tirera ce point viendra ici. » La plupart des autres cases d'oies invitent le joueur à répéter le point.

Avant la case n^o 1, on voit un personnage tenant une oie dans la main gauche et dans la main droite une sorte de casserole à long manche.

Au centre du tableau est une vignette particulièrement intéressante. Elle représente un personnage la tête couverte d'un grand chapeau à plumes en face duquel est une dame décolletée et en grande toilette. Au second plan, sont trois autres personnages. Tous ces convives semblent occupés à manger l'oie qu'ils viennent d'acheter avec le produit de la cagnotte du jeu.

Le gagnant du jeu est celui qui est arrivé à la case n° 63 et il empochera les mises exposées par les autres joueurs.

Les cases sont séparées les unes des autres par une sorte de pilier feuillagé. La coloration générale est très sobre. L'artiste n'a en effet employé que trois couleurs : un vert passé avec une retouche en marron et quelques taches d'ocre clair.



BALANCE SUR LA PLACE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS.

N^o 2.

LE NOUVEAU JEU DE L'OIE DÉDIÉ AU BEAU SEXE

Édité à Orléans, vers 1780, chez Letourmy, libraire place du Martroi du côté du Barillet, chez lequel on trouvera un assortiment général de papiers peints, papiers tontisse et tout ce qui concerne la dominoterie. *Bois gravé.*

En dessous du nom et de l'adresse de l'éditeur, cette mention : « Permis d'imprimer, vendre et distribuer. » Signé Miron. (Hauteur : 39, largeur : 47.)

Il n'est peut-être pas superflu de faire observer que par « dominoterie », on entend la fabrication du papier et le commerce du papier colorié utilisé pour certains jeux comme les lotos, le jeu de l'oie, le jeu de dames, etc...

La fabrication des cartes à jouer a été au début du xvi^e siècle, spécialement réservée aux

